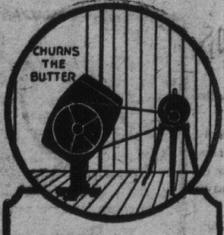


Mangeons plus de volailles et plus d'œufs

(Notes des formes expérimentales.)
 "Nous manquons de viande rouge et cette viande est plus que jamais nécessaire à nos soldats et à nos Alliés. Partout, nous recommandons de la remplacer par la volaille, dans toutes les familles, tous les hôtels, et tous les restaurants du pays. On peut augmenter la production de volaille beaucoup rapidement que la production de l'œuf, de lard ou de mouton. Sans doute, toutes ces dernières sont nécessaires, mais il faut pour le moment forcer la production de la basse-cour. La volaille n'exige que peu de main-d'œuvre et il y a, dans tous les ménages et sur toutes les fermes, beaucoup d'aliments gaspillés qui pourraient être utilisés pour sa nourriture. Les aviculteurs du pays peuvent nous aider en fournissant le surplus d'approvisionnements que nous désirons."
 Ces paroles prononcées par Herbert Hoover, dans un appel adressé à la société américaine d'aviculture et aux producteurs des États-Unis, s'appliquent tout aussi bien aux aviculteurs. Il faut réserver pour l'expédition toutes les viandes qui peuvent être expédiées. Il faut donc trouver quelque chose pour remplacer la viande rouge, or la volaille et les œufs sont, à l'heure actuelle, les meilleurs aliments que nous puissions employer. Leurs prix sont raisonnables, comparés aux prix des autres viandes. Au cours actuels, la volaille fraîche ou conservée est l'une des viandes les meilleurs marchés que l'on puisse trouver. Les œufs frais sont chers, il est vrai, mais les œufs conservés, très mangeables, se vendent à un prix raisonnable. Sur bien des marchés, on peut trouver de la volaille

fraîche à raison de 15c à 34c la livre et de bons œufs conservés à raison de 40c à 50c la douzaine. Ce sont à peu près les mêmes prix qu'avant la guerre; mais il y a eu une telle augmentation dans le prix des autres viandes que ces aliments ne peuvent plus réellement être considérés comme articles de luxe.
 Autrefois, les prix des œufs et des volailles étaient relativement élevés, à tel point que beaucoup de consommateurs avaient cessé d'en manger; aujourd'hui, les prix relatifs ont changé, mais l'idée subsiste toujours que les volailles et les œufs sont des articles de luxe et la consommation de ces produits n'est pas aussi active qu'elle l'était autrefois.
 Il y a bien des raisons pour que l'on remplace le bœuf et le bacon par les volailles et les œufs: les soldats et les alliés ont besoin de viande, impossible de leur envoyer des œufs ou des volailles. Nous avons maintenant au Canada un bon approvisionnement de produits de la basse-cour. Ces produits sont excellents, ils se vendent peu cher, et permettent de remplacer la viande rouge nécessaire aux soldats. Il est plus facile et plus rapide d'élever des volailles que d'autres bétails. Tous jeunes et vieux, peuvent se charger de cet élevage.
 Montrons nous donc patriotiques aussi bien qu'économiques nourrissons nous de ce que nous avons et gardons pour nos soldats et nos Alliés ce qui leur est nécessaire.
 Le soldat chrétien qui meurt sous les armes est un martyr; car la pénitence du sang vaut le baptême de sang."



DELCO-LIGHT It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.



Solis.—Solis vient de communier dans un humble église de village, et il s'élançait au combat en disant: "Quand on a Dieu dans son cœur, on ne capitule jamais!"

L'Armée Américaine

DÉCLARATION DE M. BAKER

Washington, 17.— "Une armée américaine substantielle est en France et elle est prête pour le service actif", a dit le secrétaire de la guerre Baker à la commission militaire du Sénat. Derrière cette armée en France il y en a d'autres qui s'entraînent en ce pays, et d'autres peuvent faire leur instruction militaire aussi vite que les premiers seront envoyés outre-mer. a-t-il déclaré. Des armées avec les perfectionnements et l'efficacité des plus modernes, mitrailleuses, fusils automatiques et petites armes, ont été fournies à chaque soldat en France, et il y en aura pour tous les soldats qui pourront être expédiés en France en 1918, continue le secrétaire.

Certaines parties de l'équipement sont si modernes, a-t-il dit, que de nouvelles fabriques ont dû être créées. De grands programmes ont été élaborés pour la production de matériel additionnel. Il a aussi révélé que nous avons 86,020 officiers et hommes dans le service d'aviation.

Nos forces militaires forment un total de 110,850 officiers et 1,428,650 hommes, six fois ce qu'elles étaient à la guerre hispano-américaine. Les crédits pour le département de la guerre sont 50 fois ceux de 1915, a-t-il dit. Le secrétaire Baker a dit à la commission qu'il citait ces grandes activités pour montrer au peuple américain la "splendide efficacité avec laquelle il a pu organiser le pouvoir hou-

me et le pouvoir matériel" et aux Allemands que nous avons "en réalité apporté la puissance complète en hommes et ressources contre leur machine militaire."

"Par la coopération de tous les intérêts et de tout le peuple dans le pays la nation est maintenant organisée, et elle est entrée dans sa tâche avec un esprit unanime et confiance dans sa puissance," a dit le secrétaire. Il a été fait plus que personne n'eût osé croire possible. De ce qu'il y a eu ici et là des erreurs de jugement et des délais, ce la va sans dire, mais je manquerais de franchise si je passais sous silence ce que je pense du désintéressement et de l'intelligence avec lesquels mes associés militaires et civils se sont appliqués à cette entreprise, et les résultats démontrent le succès de leurs efforts."

Le secrétaire de la guerre a pris fortement la défense du département du quartier maître général et du département de l'artillerie, qui ont été sévèrement critiqués au cours de l'enquête de la commission sur le chapitre de l'équipement et munitionnement des armées des États-Unis.

"Voici deux chiffres excessivement significatifs, a dit le secrétaire Baker. Le premier jour d'avril le département de l'artillerie comprenait 87 officiers et le département du quartier-maître général contenait 347 officiers, tandis qu'ils comprennent maintenant respectivement 3004 et 6,431 officiers. Il n'y avait aucun corps d'hommes entraînés dans le pays qui pussent avoir été choisis soudainement pour assumer l'œuvre hautement

technique et spécialisée de ces deux divisions."

Lorsque le secrétaire Baker finit ces derniers mots, il tira immédiatement un grand cigare noir en demandant: "Ces dames me le permettent-elles?" L'alluma et se renversa en arrière prêt pour d'autres questions. Le sénateur Chamberlain demanda: "Qu'avez-vous à dire des méthodes du département de l'artillerie?" A quoi le secrétaire répondit: "D'abord l'affaire des fusils est pratiquement réglée. Lorsque nous sommes entrés en guerre, tout le monde s'accordait à dire que la carabine Springfield était la meilleure au monde."

Conseils aux jeunes filles

Voici quelques uns des conseils qu'une femme de lettres de Montréal donne aux jeunes filles:
 "Le bonheur a peu d'élus; il n'échoit qu'à celles qui savent l'acheter.
 "D'abord il faudrait restreindre nos besoins au lieu de les augmenter chaque jour, il faudrait apprendre le secret du facile bonheur à l'école de la simplicité, en un mot réapprendre à vivre.
 "La jeunesse de nos jours est gâtée sans être heureuse. Elle est gâtée par le luxe et les plaisirs des villes. Elle manque de naturel et de gaieté. Ses joies sincères sont rares; elle a perdu la fraîcheur de ses impressions, son esprit est devenu—selon l'expression de Joubert—"plus difficile que son goût".
 "Une jeune fille qui travaille, qui de ce fait, se sent indépendante et jouit d'une petite aisance personnelle se persuade trop qu'elle ne se passera pas facilement de ses coûteuses fantaisies; elle laisse souvent passer dédaigneusement, sans lui accorder d'attention, un humble mais sûr bonheur qu'elle regrettera peut-être plus tard.
 "C'est beau de travailler s'il le faut, mais gardez vous de l'égoïsme de celles qui travaillent parce qu'elles redoutent, en se mariant, de perdre la liberté de dépenser leur argent à tort et à travers: celles là recevront la monnaie de leur pièce. Quand on cherche le bonheur dans l'égoïsme, on ne l'y trouve pas longtemps.
 "Un mot sur les jeunes filles qui pourraient vivre sans travailler, et qui le font afin de satisfaire leur besoin de luxe. Elles sont à blâmer et elles enlèvent leurs gagne-pain à celles qui n'ont que leur travail pour vivre et qui souvent se trouvent ainsi privées de situations avantageuses."

Annoncez-vous dans
 "Le Madawaska"
 n'est plus malsain moralement, que de se lever le matin dans des pièces mal rangées.
 Le soir on accepte encore ce désordre qu'on venait de faire le matin il est laid à voir, presque dissolvant.
 C'est l'impression qu'on éprouve à revoir une table non desservie une heure après qu'on a fini de manger il faut se lever à soi-même et aux siens.
 Vous alléguerez peut-être que vous êtes fatiguée chaque soir, pauvre ménagère, à qui tant de charges incombent; mais remarquez que la somme de travail sera la même; car ce que vous aurez fait le soir ne sera pas à faire le lendemain matin, et vous y aurez gagné une impression agréable dès votre lever, qui vous rendra la journée plus joyeuse et le travail plus facile.
 Veillez donc à cet ordre, qui ne gêne pas, je le répète, l'expansion des vôtres, mais qui la règle et la dirige.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
 CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
 Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

LA SANTÉ DE LA FEMME

C'EST LA SAUVEGARDE DE LA NATION

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.

L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, les uns sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du succès une faveur toute spéciale:
C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme

MESDAMES Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé; si votre visage est pâle, jauné ou étiré; si vous n'en savez rien si vos yeux sont cerclés de noir et stonés; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystérie, époussement du système, débilité nerveuse, mélancoles, etc., enfin si vous n'en connaissez rien si vous ne l'avez jamais essayé; c'est l'ami des dames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

Toute femme malade devrait faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DR. LARIVIÈRE. Il est toujours efficace et est à juste titre appelé l'AMI DE LA FEMME. Il prévient les désordres du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut garder du poids, ne mériter des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillerions fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, arrête les douleurs, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du CŒUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

Pour la Constitution Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU DR. LARIVIÈRE.

Pour rendre le foyer agréable

La bonne ménagère doit s'efforcer d'avoir un intérieur constamment propre et agréable.
 Une coutume générale, et qui tend à prendre force de loi parmi les ménagères consiste en ceci: Faire soi-même, ou faire faire tous les matins le nettoyage de la maison; on balaie, on brosse, on frotte, la poussière vole, l'appartement est inabordable, tout est en l'air à la fois, peu importe, on fait le ménage.
 A mesure que l'aiguille de la pendule approche de midi, la danse des meubles se calme, les tourbillons de poussière tombent, tout reprend sa place.
 A partir de ce moment, c'est fini les enfants peuvent jeter des coupures de papier d'étoffes ou sur le tapis, le mari répandre de la cendre de cigares, la jeune fille laisser traîner son ouvrage de main, ses pinceaux, ses cahiers de musique; le vent peut amener des flots de poussière, peu importe: "Le ménage a été fait aujourd'hui on ne le fera plus avant demain."
 Voilà un mauvais raisonnement et qui montre combien la ménagère confond le but et le moyen.
 Son but est et doit être celui-ci: avoir une maison toujours propre et rangée; son moyen, c'est celui qu'on lui a enseigné; faire le ménage régulièrement chaque matin.
 Mais si on consacre spécialement quelques heures de la matinée au nettoyage de la maison, il ne s'en suit pas que le désir, la préoccupation de la conserver propre et bien tenu doivent vous abandonner pendant le reste de la journée.
 La première condition pour obtenir cet ordre constant, c'est d'exiger de soi-même et des autres, de ne pas cesser un travail ou un plaisir quelconque, sans mettre en place tout ce qui a été dérangé pour cela; n'ayez pas cette manie de l'ordre qui comprime tout le monde, qui empêche votre mari de consulter des revues, votre fils d'étaler ses timbres pour ranger sa collection, votre bébé de disposer ses soldats de plomb en ordre de bataille, cette manie est ennuyeuse et fait haïr l'ordre par ceux à qui vous êtes chargée d'en inspirer l'amour.
 Mais que chacun d'eux ait pris l'habitude, après avoir mis en l'air tout ce qui lui était nécessaire, de le ranger soigneusement.
 Votre vigilance à ce sujet fera bien de s'exercer surtout le soir; il faut procéder chaque soir à une nouvelle visite ménagère de l'appartement; vous ne devez pouvoir dormir tranquillement qu'après vous être assuré que tout est en ordre; visite à la cuisine pour juger le travail de la bonne, visite dans toutes les pièces pour voir si rien n'est brisé, dérangé, s'il n'y a pas de gouttière, s'il n'y a pas commencement d'incendie, etc., etc., surtout visite et inspection de la pièce où l'on a passé la soirée: qui peut trop se ressouvenir du séjour prolongé des enfants.
 Rien n'est plus désagréable, rien